

Le café

Guizmo

Ça commence par l'achat d'un paquet d'cigarettes
Pour être à la mode, il faut du tabac, des filles, d'la fête
Alors tu rôdes sur Paname, à l'affût
Les bars branchés t'arpentes et pour boire y'a qu'à d'mander
Mais Paris c'est loin et t'as r'péré un café dans l'quartier
Il est pas mal, désormais c'est là qu'tu vas squatter
Fumer paquet sur paquet
Pendant qu'tu croiras t'écarter
Tu n'feras que t'égarer
Ta meuf est mal et veut t'plaquer
C'est dangereux
Tu sais même pas qu'tu finiras en pilier d'bar
Au début c'est quelques clopes, quelques potes dans l'tier-quar
C'est l'rendez-vous d'après l'travail, histoire de kiffer l'soir
C'est l'bon moment pour claquer d'la maille et puis crier d'joie
Autour d'un fé-ca noir ou déca'
Tous les jours nos dents se dégradent
S'tu peux pas rester plus tard, on s'voit demain au pire des cas, ça y est
On est dans la spirale, on peut plus s'en passer
On s'est mis à la pillave mais on est restés au café
Maintenant on est au RSA, c'est plus l'rendez vous d'après l'travail
Nan c'est l'rendez vous des chômeurs qu'on appelle "racailles"
On n'est des plus des p'tits : on a 25 berges
Posé devant l'café, l'objectif c'est d'faire plein plein d'zeille
Bientôt dix piges qu'on connaît l'tron-pa : on s'arrange avec lui
Il manque des sous pour le flipper, pas grave : il nous f'ra crédit
On est des habitués, depuis quand ? On en sait plus rien
En attendant j'commande une bière et j'me tape des barres sur Lucien
C'est un ancien, bientôt vingt ans qu'il est dans l'café
Quinze qu'il s'est fait larguer
Dix qu'il voit plus l'temps passer
Il parle tout seul, le regard dans l'vide
Il croit s'soulager quand il boit, mais en vrai il est die dans l'film
J't'explique : il fait partie d'ceux qu'le café a piégés
Car quand sa femme l'a quitté, il était là pour l'apaiser
En pleine dépression il a décidé d'tout plaquer, décider d'pillave le soir p
our oublier le jour d'après
Mais l'jour d'après faut r'mettre ça car il est devenu alcool
Il noie sa peine dans la pillave et sans ça il fait pas dodo
Il est dangereux ce fé-ca, son odeur de tabac froid, ses tickets d'Loto par
terre et les poivrots qui s'cassent la voix
Plus les années passent, plus l'étau se resserre
J'ai vu des joueurs de PMU s'ruiner en croyant se refaire
Le café a eu Jefferson
Quand il touche c'est la star, mais quand ses ch'vaux sont à la traîne cou
n il est personne
Il s'est fait baiser par la FDJ
Et c'est seulement quand il perd une bonne somme que tu l'vois réfléchir
Mais comme tout les joueurs il a mordu à l'hameçon
Combien d'fois j'l'ai entendu dire "j'parie plus sur les canassons" ?
Couplé ordre, quinté plus, il faut qu'j'rejoue un ticket
Dix ans plus tard t'as toujours l'vice et ta famille est impliquée
Ils mangent rien, mais tu joues à temps plein
Toi tu joues, tu manques à tes gosses mais pour toi ça change rien
Et tu joues
Parieurs, alcooliques, accros des jeux et passagers
Retenez qu'au café il faut jamais s'attacher

Et si tu vois Kery James dis lui qu'le café m'a eu
Ça commence par un paquet d'clopes, quand t'y ajoutes l'alcool c'est un sacr
é chahut
Tu t'en passes plus et tu t'en lasses pas
Tu vis dans l'abus et tu t'en caches pas
Dis lui qu'le café m'a eu
Ça commence par un paquet d'clopes, quand t'y ajoutes l'alcool c'est un sacr
é chahut
Tu t'en passes plus et tu t'en lasses pas
Tu vis dans l'abus et tu t'en caches pas